



Les villes en route vers le futur

Le développement urbain connaît de nombreux changements liés à l'évolution de la société. De nouveaux quartiers voient le jour pour faciliter la mobilité et faire face aux défis démographiques. Tout comme les Smart Cities, l'idéal à atteindre.

TEXTE ELISE LENAERTS

Partout dans le monde, c'est un fait, la population vieillit et la taille des ménages diminue. Conséquence, on estime que la Région wallonne comptera plus de 300.000 ménages et 435.000 habitants supplémentaires en 2040.

POUR Y REMÉDIER, la stratégie consiste, à créer une nouvelle ville dans la ville. On cherche ainsi à optimiser le territoire en mettant l'accent sur les schémas plutôt que sur la réglementation. Selon Marc Jortay, président de la Chambre des Urbanistes, le principal défi qui attend les cités wallonnes à l'avenir est lié à leur ancienneté. « Il est très difficile de mettre en place de nouveaux concepts comme la mobilité ou les bâtiments intelligents au sein de vieilles structures. » Il s'agit donc de repenser l'organisation des villes du sud du pays.

FACE À CES DÉFIS, le Ministre wallon de l'Aménagement du territoire, Carlo di Antonio, a prévu un plan de dix nouveaux quartiers à Andenne, Arlon, Bastogne, Binche, Charleroi, Leuze, Liège, Marche, Ottignies-Louvain-la-Neuve et Tubize. Un projet ambitieux qui ne consiste pas, comme on pourrait le croire, à créer de nouveaux centres urbains.

LA MOBILITÉ EST ainsi devenue essentielle lorsqu'on parle d'aménagement du territoire. « Ces nouveaux quartiers sont conçus pour éviter un maximum de déplacements », explique Marc Jortay. Il s'agit, par exemple, de favoriser

les espaces de co-working et le co-déplacement, grâce à des bâtiments regroupés selon leur fonction.

TOUJOURS DANS L'IDÉE d'un développement urbain adapté à notre époque, les projets de *Smart Cities* se multiplient en Wallonie. Natalië Crutzen dirige le Smart City Institute, un centre académique qui tient compte de l'aspect management dans la conception

des villes intelligentes. Pour elle, les Smart Cities représentent un idéal vers lequel doivent tendre les villes wallonnes. « Une vraie Smart City se basera sur un mélange complexe de nouvelles technologies, de facteurs sociaux, humains, économiques, environnementaux et institutionnels », explique-t-elle. « L'humain, via le mieux vivre ensemble, la gouvernance, la créativité, fait donc partie intégrante de la dynamique. »

LORS DU SALON des mandataires le 16 février dernier, son équipe a présenté un premier baromètre des communes belges. Pour Nathalie Crutzen, « le concept a évolué en associant une réflexion sur la gouvernance et la créativité, tout en mettant au centre l'humain et l'amélioration de la qualité de vie sur le territoire. » Selon l'enquête menée par le Smart City Institute, ce sont les autorités publiques qui embrassent majoritairement sur les projets Smart City. Quatre domaines principaux sont visés: Smart Environnement (éclairage intelligent, diminution de la pollution), Smart Gouvernance (administration 2.0, décision participative), Smart Living (logement, santé, culture) et Smart Mobility (système de transport durable, multimodal et interconnecté).

AUJOURD'HUI, la société évolue très vite. Pour Marc Jortay, « Le développement de l'aménagement du territoire ne permet pas, à l'heure actuelle, de suivre ces changements. Nous, les urbanistes, travaillons sur du 10-20 ans, alors que les décideurs politiques sont limités à leur mandat de 5-10 ans », conclut-il.

POUR NATHALIE CRUTZEN le fait que les communes semblent s'impliquer davantage dans ce type de projets, est plutôt positif. Pour elle, une approche « multi-acteurs » est réellement essentielle pour aborder les enjeux complexes des Smart Cities. En clair, il faut donc stimuler la participation citoyenne et entrepreneuriale pour arriver à la ville du futur.



« Il est difficile de mettre en place de nouveaux concepts comme la mobilité ou les bâtiments intelligents au sein de vieilles structures »

MARC JORTAY

3 QUESTIONS À...



PAUL-EMILE MOTTARD
PRÉSIDENT DE LA FÉDÉRATION DU
TOURISME DE LA PROVINCE DE LIÈGE

Comment développer le tourisme en Province de Liège?

« Comme l'ont souligné la Fédération du Tourisme et les 84 communes de la Province de Liège, le tourisme lent figure parmi nos atouts. On a dès lors travaillé sur deux secteurs: le système points-nœuds et le fleuve qui traverse Liège. »

Pouvez-vous expliquer le réseau cyclable points-nœuds?

« On a inauguré, en mars, le premier tronçon des 2.500 kilomètres de points-nœuds que nous allons installer sur le territoire de la province. La colonne vertébrale reste le Ravel, mais la pertinence du projet va être de trouver des promenades qui s'en éloignent et permettent de faire des boucles. En parallèle, on va informer sur l'horeca disponible autour du parcours, mais aussi les attractions touristiques, culturelles, ou les enjeux patrimoniaux et naturels. »

En quoi consiste le système de navette fluviale?

« Nous avons lancé un projet pilote durant l'été dernier qui a rencontré un beau succès. On a donc décidé de renouveler l'offre et d'élargir les différentes haltes. Il y a désormais un bateau toutes les trente minutes. Vous pouvez choisir de faire une seule halte à 1€, d'acheter un billet pour toute la journée, ou un abonnement mensuel à 30€ avec, évidemment, une volonté de renforcer la mobilité. »



IMMEUBLE AGRITECTORAL

L'architecte belge Vincent Callebaut a imaginé la ville du futur près de New Delhi. Il s'agit d'une structure autosuffisante écologique faite de 6 tours-arbres de 36 étages construites en bois avec des fondations en acier béton. On y retrouve des parcelles cultivables dont la production peut atteindre 20 kg par an. Aussi des lampadaires éoliens, un système de climatisation naturelle et des murs à écailles photovoltaïques et thermiques.